

N. N. 21767

au moment de se disposer à recevoir les lettres
de quelques livres laques sur mes neveux précités et
de soigner conformément à ma promesse pour l'événement
de listes imprimées d'anciennes guildes flamandes, je
me souviens avec plaisir par les difficultés et la grandeur
du travail que j'ai servi beaucoup de fois à votre intention
mais par certains scrupules que je ne puis vous sou-
mettre. Ces listes de guildes comprennent un nombre
énorme et comprennent des noms d'hommes appa-
rtenant non seulement à des arts et métiers mais aussi
à des artisans tels que menuisiers, serruriers,
selliers, broyeurs, vitriers, etc. Par exemple, le livre d'un
vieux travailleur depuis six ans a fait une table alpha-
bétique de cette multitude de noms avec l'indication
du métier, etc. D'ailleurs plus tard à poursuivre encore une
œuvre méthodique et bien, elle n'a eu pour terminer
quelque lettre A qui prend 6 vol. in-4. et 4 colonnes !
Je me demande de quelle utilité peut vous être cette fa-
tidieuse nomenclature dans laquelle les célébrités ont été
extraites. Depuis longtemps et qu'on ne trouve en dernier
lieu très superficiellement, vulgarisées dans l'ouvrage de
Waxgen et dans celui de Croné et la valeur elle-même, avec
quelques autres les dates de nos neveux bruxellois, il faut
parvenir le Catalogue de Musée de Bruges, par
M^r Weale, catalogue que je vous enverrai

Je viens aussi de parcourir la liste des gildes de
Gouda. Inestimable matériel dans lequel apparais-
sent 8 ou 6 noms suffisamment mis en lumière
dans un livre intitulé Les Centres Gantés par
M. De Sauscher qui, dans le même ouvrage, a donné
la liste de toutes les peintures d'algues depuis le XIV-
siècle (1368) jusqu'à la fin du XVII^e s. - J'en suis en
voilà à votre disposition.

à Bruges, M. Weale, travaille activement à
débrouiller les archives, mais c'est une tâche et
peut-être le résultat d'un tel travail ne sera
possible d'obtenir que dans 4 ou 5 ans.

à Courmies, M. nous a proposé la publication
des listes des Gildes. En attendant, on ne peut
les manuscrits à Paris.

Paris, M. des Monuments, n'a pas de la situa-
tion, l'ajout de la section de la question de l'architecture
celle de l'architecture archéologique va prendre ici
un développement remarquable. Notre Commission
centrale des monuments s'est fortifiée cette année
par la création de neuf Commissions provinciales
et chaque année va publier des bulletins avec
des plans de nos anciennes églises dans leurs
plus petits détails comme dans leurs dévelop-
pements. J'en suis sûr, les livraisons de ce
bulletin auront leur apparition. Les monuments
civils seront également reproduits et nous
que nous en sommes sûr de remarquer bientôt.

J'espère en bien voir desir de vous être utile dans
le cours de vos travaux, ainsi j'en aurai pu instamment
mon cher Monsieur, de meconduire en Belgique
comme le centre et l'office des opérations scientifiques dans
lesquelles vous pourriez être engagé et dont mon frain
serait l'objet. Venir seulement avec l'obligation de me
faire connaître comment doit agir l'intervention que vous
acceptez, j'ose le dire, fraternellement comme elle est venue
en offerte.

Mes amis Giffens et Suerst se sont emparés des
ouvrages que vous avez bien voulu m'offrir. Ces ouvrages
je n'ai encore pu en parler en détail. Dans mon journal
où j'écris aussi insérer une traduction de votre Das
Portrait s. vous m'y autorisez. Malheureusement,
mon cadre est petit et les exigences sont grandes. Il
faut du temps pour satisfaire tout et tous.

Déterminer: Ma lettre par une demande de ren-
seignements qui vous montrera le peu de famille sui-
vant ses intérêts matériels au nom de ses enfants.
Il existe à Vienne une société financière: La Vindobona.
Sur le compte de laquelle vous serez sans doute assez faci-
lement éclairé. Son président est le C^{te} de Hertz. Je désirerais
savoir à quel prix, entre le 2 et le 20 mars 1860, on
pourrait se procurer à Vienne une action Vindobona. Je
voudrais aussi savoir à quel prix on peut s'en procurer au-
jourd'hui, à Vienne et s'il y a jamais eu prime sur les actions.
Et enfin, puis que j'y suis, je m'oserais à vous demander
votre opinion personnelle sur cette société dont les
actions se sont sans doute vendues à des prix succes-
sivement différents que je voudrais connaître.

Je dois, mon cher Monsieur, vous demander
mille pardons de mon impertinente, ma seule
excuse, et vous le comprendrez, est que je dois m'é-
clairer, dans l'intérêt de ma nombreuse et vaillante
pauvre famille, le où je ne vois pas très clair. Je vous
salue et je serais heureux que vous me missiez
même de vos utiles services à tout tour et de donner
les plus que j'attache à une connaissance que au
hasard et que une reconnaissance estime fort pour dans
l'avenir.

Amity, mon cher Monsieur, recevez l'ob-
servance de mes sentiments les plus distin-
gués et les plus dévoués

C. S. M. T.

Paris le 13 Oct 1861.

